

minéraux non métalliques, 5.6 p. 100 et les articles en bois et en papier, 4.3 p. 100. Les groupes d'importations, qui, depuis 1926, ont augmenté tant en proportion qu'en termes absolus, comprennent: le matériel de transport, d'une moyenne de 12.6 p. 100 en 1926-1929 à 17.3 p. 100 en 1962; les appareils électriques, de 4.2 p. 100 à 7.9 p. 100; ainsi que les articles en caoutchouc et en cuir et les articles divers, de 11.3 p. 100 à 16.5 p. 100. Les importations des textiles et de vêtement ont le moins varié de 1926 à 1962, mais elles accusent des proportions relatives moins importantes par rapport aux importations globales, étant donné que leur part a baissé d'une moyenne de 22.9 p. 100 durant la période 1926-1929 à 8.2 p. 100 seulement en 1962.

Les exportations de produits de l'industrie secondaire sont plus importantes aujourd'hui qu'en 1926, étant passées d'une moyenne annuelle de 154 millions de dollars (12.5 p. 100 du total) en 1926-1929 à 1,120 millions (18.2 p. 100) en 1962, et leur composition a changé sensiblement. En 1926-1929, les exportations de matériel de transport représentaient 25.2 p. 100 de l'ensemble, au regard de 9.8 p. 100 en 1960, tandis que celles d'articles en caoutchouc et en cuir et d'articles divers ont baissé de 30.3 à 7.3 p. 100 durant la même période. Les groupes qui ont pris une avance relative durant la période comprennent: les produits du fer et de l'acier, (augmentation de 22.6 à 43.3 p. 100 entre 1926-1929 et 1962); les produits chimiques et parachimiques (de 8.4 à 20.9 p. 100); les appareils électriques (de 2.4 à 5.6 p. 100); et les produits des métaux non ferreux et des minéraux non métalliques (de 4.1 à 6.4 p. 100).

Malgré la croissance et les progrès rapides de l'industrie secondaire, les importations canadiennes se composent toujours, en majeure partie, de fabrications secondaires et les exportations, de matières et de fabrications primaires. Néanmoins, il faut noter que, depuis 1926 et surtout durant les trois dernières années, la fabrication secondaire fournit une part toujours croissante des exportations canadiennes.

Marché intérieur.—Le marché intérieur pour les fabrications secondaires s'est développé rapidement et l'essor de cette industrie au Canada demeure de plus en plus tributaire de ce marché. L'expansion du marché intérieur découle de l'accroissement de la population dont les revenus augmentent et qui tend à en dépenser une plus forte partie en biens durables. En outre, en raison d'une plus forte tranche du revenu national consacrée aux investissements, la demande en biens de construction et capitaux s'accroît. Ainsi, le marché intérieur pour les biens durables de consommation, les biens de construction et les biens capitaux a-t-il progressé plus rapidement que la demande de semi-durables de consommation.

Le marché intérieur pour les produits ouvrés est passé d'une moyenne de 2,300 millions de dollars en 1925-1929 à 16 milliards en 1960. La fabrication secondaire a conservé une plus forte proportion de ce marché croissant durant les années d'après-guerre que pendant la période 1926-1929 en dépit de la forte augmentation des importations. D'autre part, bien que les exportations de produits ouvrés aient formé une partie beaucoup plus considérable de l'ensemble des exportations, leur proportion au regard de la production globale a à vrai dire fléchi. Durant la période 1926-1929, les fabricants étrangers ont répondu, en moyenne, pour 27.7 p. 100 de la consommation intérieure des produits ouvrés. Cette proportion est tombée à 19 p. 100 de 1935 à 1938 à cause d'investissements plus faibles et en raison de protection tarifaire plus élevée accordée après la Conférence Impériale économique de 1932. En 1947, la proportion du marché canadien alimentée par les producteurs étrangers s'est de nouveau accrue à 25.1 p. 100 et elle s'est maintenue à ce niveau de façon générale pendant l'après-guerre, sauf en 1948 et 1949 lorsque les Règlements sur le contrôle des changes ont limité les importations. Le marché intérieur a absorbé 93.9 p. 100 de la production secondaire en 1960 contre une moyenne de 91.5 p. 100 en 1926-1929. Durant cette période, les exportations provenant de ce secteur ont fléchi d'une moyenne de 8.5 p. 100 à 6.1 p. 100 de la production totale. Bref, la fabrication secondaire s'est orientée de plus en plus vers le marché intérieur.

Les fabricants étrangers ont gagné leur plus importante tranche du marché canadien des fabrications secondaires dans les groupes des produits du caoutchouc et du cuir, du